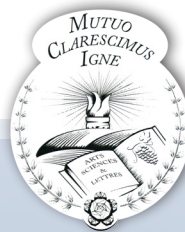


ACADÉMIE DE VILLEFRANCHE ET DU BEAUJOLAIS

LA LETTRE DE L'ACADÉMIE N°74

Société des Sciences Arts et Lettres
Membre de la conférence nationale des académies



Juin 2018



Vitraux de l'église de Chessy-les Mines (Rhône)
Photos J. Y. Tourneux

Jacques Coeur (v.1400- 1456),
Grand Argentier de Charles VII,
avait des intérêts dans les mines
de Chessy et dans celles de la vallée
de la Brévenne.



Macée de Léodepart
Femme de Jacques Coeur

LA VIE DE L'ACADÉMIE

L'académie vit surtout grâce aux cotisations des membres titulaires et associés.

Le nombre des titulaires est limité à 40, celui des associés est illimité.

Être Académicien associé permet de recevoir chaque année 4 Lettres et 1 Bulletin qui regroupe les textes des conférences publiques.

Être Académicien associé permet de nous aider à assurer les frais de fonctionnement : informatique, réception après les conférences, etc...

Grâce au reçu fiscal qui vous est adressé, l'adhésion de 50€ vous revient à 17€. La même déduction de 66% s'applique à tout autre don.

Faites connaître l'académie à vos amis et incitez-les à devenir membres associés !

Le Progrès diffuse désormais des photos de chacune de nos conférences, grâce à Ghislaine Spica. Nous vous proposons une galerie photo sur le site internet www.leprogres.fr le lundi après chaque conférence.

Sur la page Facebook de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais, accessible aussi sur la page d'accueil de notre site, vous pouvez consulter nos rubriques et surtout le programme des conférences et des communications internes.

La bibliothèque de l'Académie et les étudiants de l'ENSSIB. L'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques à l'Université Lumière LYON 2 forme des bibliothécaires dont le cycle d'études se termine par un master (bac + 5).

Jean-Pierre Chantin en charge de la commission bibliothèque et Ghislaine Spica ont œuvré depuis octobre 2017 afin de mettre en place l'organisation nécessaire pour recevoir 3 équipes soit 13 étudiants et d'assister aux 2 comités de pilotage à l'université.

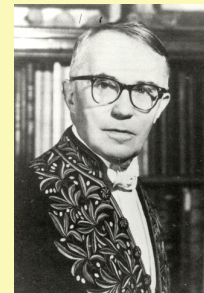
Le premier groupe a joliment intitulé son dossier « Caladoua », jeu de mots sur Calade et Doua, le troisième a nommé le sien « Les Caladémiciens »

Chaque groupe nous a remis son mémoire de gestion de projet s'articulant sur le diagnostic du fonds documentaire et son projet de valorisation de la bibliothèque ainsi que des archives de l'Académie.

Ils ont donc scrupuleusement évalué les richesses et les faiblesses de l'existant et analysé l'environnement concernant la conservation et la classification de nos documents et ouvrages.

Une de nos richesses : le fonds Montet de l'Académie :

Nul n'étant prophète en son pays, l'égyptologue caladois Pierre Montet (1885- 1966) est trop souvent ignoré des habitants de Villefranche et de sa région. Plusieurs de nos Lettres ont parlé du fonds Montet et des dons faits par sa famille.



Pierre Montet

Les étudiants ont relevé la richesse de ce fonds Montet. Ils nous recommandent d'établir, dans le cadre national du CTHS (Comité des Travaux Historiques et Scientifiques) un partenariat avec Lyon et Strasbourg où Pierre Montet a enseigné.

*Pour mettre ce fonds en valeur et mieux le faire connaître, nous accueillerons le public dans nos locaux : **Le samedi 15 septembre de 10 heures à 17 heures pendant les Journées Européennes du Patrimoine.** Plus de précisions vous seront données !*

-L'Assemblée Générale du 5 avril 2018 s'est déroulée dans une ambiance très conviviale.



Photos Bernard Schemann



-Le 8 mars à l'Hôtel de Ville de Villefranche, Janine Meaudre et Monique Fraisse ont fait une passionnante lecture à deux voix d'un texte abondamment documenté et illustré d'Yvette Ollier sur *Les femmes pendant la guerre 1914-1918*.



-Le 14 mars, Monique Fraisse nous a rappelé les tribulations de l'Académie au 20^{ème} siècle. Longtemps vagabonde en ses lieux de réunions et de conférences, elle s'est sédentarisée à la suite du transfert de l'hôpital en 1982. Grâce à la mairie, elle s'est installée dans les locaux actuels au 96 rue de la sous-préfecture le 18 janvier 2000. Quant aux conférences publiques, elles ont lieu à l'Auditorium depuis l'ouverture de celui-ci fin 1992. Vous trouverez plus de détails sur la communication de Monique Fraisse p. 6 et 7.

-Les liens avec l'Académie de Dombes se renforcent. Nous vous en dirons plus très bientôt.

QUELQUES ACTIVITÉS CULTURELLES DE NOTRE RÉGION

Grande nouvelle, maintenant connue de tous: l'UNESCO a officiellement labélisé le Beaujolais « **Geopark mondial de l'UNESCO** ».

Une réelle victoire pour tous les acteurs locaux mobilisés autour de cette démarche, dont plusieurs académiciens. Elle récompense un travail de longue haleine engagé depuis 2012.

- À Anse

-Dernières recherches sur le tracé de la route antique entre Lyon et Anse : le résultat nous a été transmis par Guy Jouannade. Voir l'article p. 5

-Conférences de Marc Chauveau à Castel Com :

Le 20 mars : *Matisse et la chapelle de Vence*

Le 3 avril : *Le visage dans l'art, du XX^{ème} siècle à nos jours*.

-Exposition de plusieurs artistes à l'atelier "L'art en lumière", les 6, 7 et 8 avril

- À Savigny

le 27 avril à Savigny, l'Assemblée Générale de Savigny, Patrimoine d'hier et de demain, a été suivie d'une conférence-débat avec Maisons Paysannes du Rhône : *Décors, marques, symboles et rites dans nos maisons paysannes*.

- À Villefranche

>Le musée Paul Dini, du 17 mars au 16 septembre 2018, intitule sa nouvelle exposition: *Jacques Truphémus et JérémY Liron, les silences de la peinture*.

L'exposition-hommage à Jacques Truphémus (1922-2017) au musée des Beaux-Arts de Lyon a duré du 17 février au 23 avril.

>À la médiathèque

- le 3 mai, Les Amis de la Société Populaire ont fait une conférence : *Que reste-t-il de mai 1968 ?*

-Le 30 mai, l'association Café des Sciences a organisé une conférence-débat : *Changements climatiques et fonte des glaces en Antartique*.

- Le 31 mai, Perrine Guyot a parlé de l'histoire du château de Bagnols.

>Le cinéma *le Rex* a fermé ses portes, mais le cinéma *les 400 Coups* demeure, plus dynamique que jamais !

- À Saint - Julien, au musée Claude - Bernard , les conférences mensuelles se poursuivent. Tél. 04 74 67 51 44 ou 04 74 03 98 63.

- À Jarnioux, l'association « L'Ombre des mots » continue lectures et spectacles. Pour tout renseignement : www.lombredesmots.fr.

- À Lyon : Polar et BD attirent un public de plus en plus nombreux.

>Quais du Polar, festival international créé en 2005, s'est déroulé les 6, 7, 8 avril.

>Au musée des Confluences, l'exposition *Hugo Pratt, lignes d'horizons*, a lieu du 7 avril 2018 au 24 mars 2019. Hugo Pratt a marqué le paysage de la bande dessinée en donnant naissance à Corto Maltese, le marin romantique, incarnation de l'anti héros.

L'exposition offre 130 planches et une galerie des 310 personnages créés par l'auteur.

> Les Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon

- Ont proposé le 17 mai une conférence: *Les théâtres romains de Lyon, histoire d'une découverte*

- Proposent du 2 mai au 29 juin 2018 :

Exposition et table ronde *Eclats de mai 68*.

-À Vaux - en - Beaujolais :

Les 15, 16, 17 juin 2018, Allain Renoux, aquarelliste et peintre reconnu, académicien associé, organise *La Biennale des Arts Multiples*.



QUELQUES AUTRES INFO CULTURELLES

Dans notre région:

-Du 23 mai au 9 juillet 2018 : Le service Animation de l'Architecture et du Patrimoine dans le cadre de la labellisation en Pays d'art et d'histoire propose *Les Cafés patrimoines*, une série de 6 conférences à : Salles-Arbussonnas, Saint-Julien, Chasselay, Le Bois d'Oingt, Villefranche, Anse.

Renseignements et inscriptions auprès de la Maison du Patrimoine.

-Le Festival *Festiplanète* se déroulera en 24 lieux, du 17 juin au 2 août 2018, avec pour parrain d'honneur l'astrophysicien Hubert Reeves. Renseignements auprès du CCAB.

-La Fête de la science 2018 se déroulera du 6 au 14 octobre 2018.

-Le linguiste Claude Michel, spécialiste des parlers beaujolais et du francoprovençal, continue ses travaux et publications.

Plusieurs de ses ouvrages sont consultables à la bibliothèque de l'Académie.

-Jean - Pierre Gutton, ancien Président de l'Académie de Lyon et membre émérite de notre Académie, nous a remis un de ses ouvrages en réédition : *La société et les pauvres. L'exemple de la généralité de Lyon (1534-1789)*, Ed.Honoré Champion Paris.

Et ailleurs...

L'Arena Nanterre ou U Arena, derrière l'arche de la Défense, a été inauguré en octobre dernier. Il peut accueillir jusqu'à 40 000 spectateurs. C'est la plus grande salle fermée et modulable d'Europe. Son architecte est Christian de Portzampac, prix Pritzker en 1994 (« Le Nobel de l'architecture »). Il sera le cadre des épreuves de gymnastique des Jeux Olympiques Paris 2024.

-À Shanghai, le nouveau Centre Pompidou devrait ouvrir en 2019.



Photo J. Y. T.

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Gérard Bacot, Maurice Saulnier, Monique Fraisse, Ghislaine Spica, Guy Jouannade, Jean-Yves Tourneux (J. Y. T.).

Rédaction : Simone Vogelgesang

Composition : Philippe Branche

VOIES ROMAINES ENTRE LYON ET ANSE

par Guy Jouannade

Quel était l'itinéraire de la voie romaine qui reliait Lyon (Lugdunum) et Anse (Asa Paulini) en direction de Chalon-sur-Saône (Cavillorum) pour atteindre Boulogne-sur-Mer (Gesoriacum) et Trèves (Augusta Treverorum) ? La voie débutant à Lyon, place de Trion, passait par le quartier de Vaise pour atteindre Limonest, puis son itinéraire est incertain. Deux hypothèses ont été publiées.

Selon la première, la voie passait par Les Chères sur l'itinéraire qui deviendra la route royale de Paris à Lyon et traversait l'Azergues à l'emplacement du pont actuel à l'entrée sud d'Anse. Ce trajet correspond à l'itinéraire d'Antonin et à la table de Peutinger. Autrefois, l'Azergues s'écoulait vers la Saône par deux bras. L'un passait à Anse et la plus grande partie des eaux traversait Ambérieux d'Azergues sous un pont de pierre. Des travaux ont été réalisés pour faire passer l'intégralité des eaux à Anse, afin de réduire l'impact des inondations. Le 17 mai 1983, sous l'effet conjugué d'une crue de la Saône et des pluies torrentielles alimentant les 36 affluents de l'Azergues, la RN 6, a été coupée à l'entrée d'Anse obligeant le trafic routier venant de Lyon à emprunter l'autoroute en direction de Villefranche sur Saône. Les Romains prenaient-ils le risque que leur voie principale fût coupée ? De 2012 à 2015, l'autoroute reliant sur 4 km l'A6 et l'A46, a été construite après des fouilles d'archéologie préventive. Elle traverse la plaine des Chères orthogonalement à la D 306, numérotée RN 6 auparavant. Pourtant, aucun vestige de voie romaine n'a été découvert par les archéologues.

Seconde hypothèse, la voie traversait l'Azergues à Chazay - d'Azergues, passait par Iserable (commune de Morancé) et arrivait à Anse (Marie-Claude Guigue, 1877). Lors de basses eaux, Michelangelo Bertani a réalisé la photographie ci-dessous, depuis le pont sur l'Azergues route de Civrieux, du côté aval en direction de Marcilly. S'agit-il des vestiges d'une voie romaine ? Entre Limonest et Anse, les seules découvertes archéologiques de voie romaine ont été faites à Anse dans les quartiers de La Fontaine et de La Citadelle en 1999 et à la Z.A.C. de Bel-Air en 2013. Leur prolongement hypothétique passe à l'ouest de la villa gallo-romaine de la Grange du Bief en direction de Lucenay (Jean-Claude Béal, Catherine Coquidé et Richard Tenu (dir.), 2013). La borne milliaire daté de 43 après J.-C., dont un fragment est conservé au château des Tours à Anse, trouvée en 1937 par Jean Vacher, aurait été découverte sur cet axe (Julien Guey et Paul-Marie Duval, 1960).

Gabriel Chapotat, en 1959, a décrit une voie antique qui aurait relié Vienne et Bibracte, l'ancienne capitale gauloise, en évitant la confluence Rhône-Saône au temps où Lugdunum n'était pas fondée. La voie passant par Saint-Genis-Laval, aurait franchi l'Azergues et la Brévenne à leur confluence par le pont de Dorieu (commune de Belmont d'Azergues), pour atteindre Anse traversant Charnay et Marcy. Cependant, cette hypothèse n'est étayée par aucune découverte scientifique.

Les treize pages consacrées par Benoît Vinot-Battistoni à la voie entre Lyon et Anse, dans sa thèse de doctorat d'archéologie soutenue à l'université Paris-Sorbonne en 2016, n'apportent pas de certitudes. L'auteur en convient : "Le tracé de la route antique entre Lyon et Anse demeure très incertain, malgré les études et les examens dont il a fait l'objet."

Nous pouvons espérer des découvertes lors des fouilles archéologiques préventives qui devraient être réalisées route de Lucenay à la sortie sud-ouest d'Anse, dans le projet de construction, sur plus de 10.000 m², de 198 logements.



Photo Michelangelo bertani

L'ACADÉMIE AU 20^{ème} SIÈCLE, ÉTAPES ET PÉRIGRINATIONS

Création de la Société des Sciences et Arts du Beaujolais :

Le 21 décembre 1899, au **buffet de la salle des fêtes de Villefranche (actuel théâtre)**, une assemblée d'environ 70 personnes, sous la présidence d'Abel Besançon, constitue la Société des Sciences et Arts du Beaujolais. En février 1900, les statuts sont approuvés par le préfet.

Deux sections : une section Sciences et une section Arts , auxquelles s'ajoutera en 1901 une section photographie.

Son conseil d'administration se réunit chaque mois au **musée-bibliothèque (actuel musée Dini)**, où se tient aussi l'assemblée générale annuelle. Son siège social est au **211 Rue Nationale (921-923 actuels)**.

Objectifs et travaux :

Son but : « La vulgarisation des sciences, arts... La recherche et conservation des richesses archéologiques et la réunion de tous les documents qui peuvent intéresser l'histoire de l'ancienne province du Beaujolais ».

Pourquoi ne pas reprendre le nom « Académie » ? Les idées politiques philosophiques, religieuses de cette période, fin 19^{ème} , début 20^{ème} siècle, sont totalement opposées à tout ce qui rappelle la royauté. Quelque 60 ans plus tard, le mot Académie, utilisé en URSS, n'est plus attaché à la notion de royauté : on va réutiliser ce nom.

Ses travaux : des conférences, par et pour les sociétaires, pas de conférences publiques. Les bulletins éditent ces textes, qui sont une mine de renseignements sur la vie culturelle et économique de la région. On peut même y lire une rubrique criminelle. Ceci est écrit dans un style enthousiaste et élogieux .

La rupture des guerres et ses suites :

La Société fonctionne jusqu'en 1914 ; la guerre interrompt ses activités. Elle ne se réveille qu'en 1928, avec quelques anciens et des nouveaux membres.

Les statuts sont presque les mêmes qu'en 1900 ; toutefois on ajoute les Belles Lettres au nom. Les bulletins ont une présentation identique, parfois 2 au lieu de 4 annuellement, ceci jusqu'en 1941. La guerre de 1939-1945 interrompt de nouveau les travaux de la **Société des Sciences, Arts et Belles Lettres du Beaujolais**.

L'Académie à partir de 1956 :

En 1956 apparaît une équipe désireuse de faire revivre la Société en l'appelant Académie. Deux hommes sont les artisans de cette renaissance : Justin Godard et Jean Guillermet

Le président en est Louis Boniface.

M^e Pinet lui succède jusqu'en 1964. Il fixe nos statuts actuels.

Pas de dates précises pour les publications. Le bulletin n'est pas fait tout de suite. Pour le premier, l'imprimeur avait mélangé les textes. Monsieur Odin, vice-président, refait le travail. Les bulletins sont réimprimés.

Pendant les conférences, le secrétaire prenait des notes et au début de la séance suivante un compte-rendu était fait, en exprimant les principales idées. Il fut un temps, le secrétaire préposé à cette tâche étant fort sourd, il racontait à sa façon la conférence dont il n'avait pas entendu un traître mot.

La devise devient : « *Mutuo clarescimus igne* » : *Nous nous éclairons mutuellement*

Un secrétaire perpétuel est élu : M. Frédéric Spée

Les conférences se tiennent dans la **Salle des Conférences**, près du cinéma Éden, puis à la **Chambre de Commerce**. Les réunions du Comité se tiennent au **musée-bibliothèque (Dini)**, puis au rez-de-chaussée de l'ancien hôpital (**derrière l'actuel office de tourisme**). Me Pinet démissionne en 1994.

M. Louis de Longevialle lui succède jusqu'en 2011. Nous entrons alors dans le 21^{ème} siècle.

Monique FRAISSE

L'ACADÉMIE AU 20^{ème} SIÈCLE

L'ÂGE DES PIONNIERS : RAPPEL CHRONOLOGIQUE

Abel Besançon (1855- 1943)

Docteur en médecine, maire de Villefranche de 1908 à 1913 et de 1919 à 1925.

Les travaux de cet érudit local restent la base de nos recherches.

Président de 1900 à 1925

La guerre de 1914-1918 puis le retrait d'Abel Besançon en 1925 mettent l'Académie en sommeil.

Pour la relancer, on élit en 1927 **Victor Vermorel (1848-1927)** qui meurt en octobre de la même année.

Louis de Longevialle (1886-1936), grand-père du président élu en 1995, lui succède jusqu'à sa mort en 1936.

La deuxième guerre mondiale met à nouveau un frein aux activités de l'Académie.

Elle renaît sous l'impulsion de Justin Godart et de Jean Guillermet en 1956.

Justin Godart (1871-1956)

Maire de Lyon, député, sénateur, créateur de la Ligue contre le cancer

Jean Guillermet (1893-1975)

Chanteur et promoteur du Beaujolais, créateur des Éditions du Cuvier, de l'Almanach du Beaujolais.

A l'origine du GAB et des Compagnons du Beaujolais

Louis Boniface (- 1964)

Professeur d'histoire - géographie au collège Claude Bernard.

Président de 1956 à 1963

Robert Pinet (1913- 1997)

Président de 1964 à 1995

C'est à Robert Pinet que nous devons nos statuts actuels :

40 membres titulaires ; plus les membres associés en nombre illimité ; membres émérites ; membres d'honneur. Un bulletin par an, une assemblée générale par an.

Il relance les sorties annuelles. Il assure la publication des travaux de l'Académie. Il ouvre l'Académie au public, les communications n'étant plus faites seulement par et pour les académiciens.

Frédéric Spée (1903- 1987) est élu secrétaire perpétuel en 1976, premier d'une tradition qui dure jusqu'à nos jours.

Louis de Longevialle (1927-2016) succède à Robert Pinet de 1995 à 2011

Puis, au 21^{ème} siècle:

Gérard Bacot de 2011 à 2012

Daniel Tremblay de 2012 à 2014

Michel Rougier depuis 2014

S. V.



Abel Besançon, premier président du 20^{ème} siècle



Frédéric Spée, premier secrétaire perpétuel de l'Académie

Les prochaines conférences de l'Académie en 2018

Les conférences publiques sont gratuites et commencent à 16 heures

Samedi 8 septembre à l'Auditorium :

Les monuments aux morts de la Première Guerre Mondiale dans le Rhône

Par Céline Cadieu-Dumont

À partir de l'inventaire réalisé par le service des Archives entre 2014 et 2018 dans les communes du Rhône et de la Métropole de Lyon, nous verrons comment lire ces monuments sous un angle artistique et symbolique : Qui en sont les sculpteurs, marbriers, architectes ? Pourquoi le choix de tel emplacement, place publique ou cimetière ? Combien ont-ils coûté ? Pourquoi les communes ont-elles choisi un modèle sur catalogue plutôt qu'une œuvre originale d'un artiste lyonnais ou parisien ?..



Céline Cadieu-Dumont
Photo J. Y. T.

Samedi 13 octobre à l'Auditorium :

Jean - Marie Roland de la Platière (1734-1793) cet inconnu

Par Daniel Rosetta

Jean-Marie Roland de la Platière est méconnu en Beaujolais et inconnu ailleurs. À peine certains se rappellent-ils qu'il était marié à Manon Roland. Et pourtant, Roland est un homme typique du siècle des Lumières. Il a en particulier participé à l'aventure de l'Encyclopédie en publiant dans la seconde édition, celle de Panckouke, le Dictionnaire des Manufactures, qui a fait date avant le début de l'ère industrielle.



Daniel Rosetta

Les conférences suivantes seront détaillées dans la Lettre de septembre :

Samedi 10 novembre : L'affaire Ullmo par Philippe Collin

Samedi 8 décembre : Le pisé par Christophe Mégard

Pour des raisons techniques, le bulletin annuel regroupant les textes des conférences 2017 ne paraîtra qu'à la rentrée de septembre. Veuillez nous pardonner.

Les communications internes, le mercredi qui suit la conférence publique, sont ouvertes à tous nos membres, titulaires, associés, émérites, d'honneur.

- Le 13 juin : "Qui était Arlett Picard ?" par Jean Picard

"Un missionnaire exceptionnel" par Pierre Bissuel

Ces communications reprendront en octobre. Les dates et le contenu vous seront confirmés :

-Un Caladois rencontre Voltaire

-L'Hermione aujourd'hui

-Marche et découvertes

-À la recherche des aqueducs romains alimentant Lyon

